



QUIMPER. ACTUS

« Ping Pong ». « Parler de cette injonction à la vocation »

Delphine Tanguy

La pièce « Ping Pong », parle de nos désirs, de nos chemins de vie, de cette vocation qu'on a ou qu'on n'a pas. Un spectacle des Tréteaux de France, dirigés par Robin Renucci, qui redonne sa raison d'être au théâtre. Entretien avec le metteur en scène, Nicolas Kerszenbaum.

« Ping Pong » avec Sylvain Méallet et Chani Sabaty.
 (Photo : Olivier Pasquiers).



> L'idée de ce spectacle vient de Robin Renucci qui a travaillé sur la question de la vocation artistique ?

Robin Renucci avait très envie de travailler sur l'enfance. Comment on décidait, étant enfant, des choix qu'on allait faire, qu'est-ce qui nous empêchait de les réaliser et est-ce qu'il y avait des gens qui n'avaient pas de désirs quand ils étaient enfants. J'ai collaboré avec lui sur le spectacle de « L'enfance à l'œuvre » ou il était seul sur le plateau avec Nicolas Stavy, comme regard extérieur et pour voir si les textes de Gary, Rimbaud, Proust allaient pouvoir se répondre. Il était question de cet émerveillement qu'on a enfant et qu'on a du mal à retrouver quand on est adulte.

> Dans ce spectacle, la réflexion s'élargit à toutes les vocations ?

Il m'a demandé parallèlement de travailler sur le concept de vocation. Force est de constater que plein de gens n'ont pas de vocation. Moi, par exemple, je n'ai pas eu de vocation. Aujourd'hui, j'écris du théâtre et je mets en scène mais si vous m'aviez demandé à 16 ou 17

ans ce que je souhaitais faire dans ma vie, je n'aurais jamais répondu que c'était du théâtre. Quand il m'a commandé un texte et une mise en scène sur la vocation, ce qui m'intéressait, c'était de parler de cette injonction à la vocation qui est doublement dangereuse. D'abord parce que beaucoup de gens n'ont pas de vocation et parce qu'une fois que les ados ont trouvé une vocation, c'est une vraie angoisse d'être à la hauteur de celle-ci.

> Vous avez choisi d'en parler à travers le parcours d'un frère et d'une sœur ?

On les suit à trois ou quatre âges de leur vie. Au début, on a l'impression qu'ils partent à peu près à égalité et, au fur et à mesure, on voit que la jeune sœur est vraiment mieux partie dans la vie que son frère. Et puis le rapport de force s'inverse. L'idée est de dire qu'on a beau faire des choix très tôt, très jeune, la vie va révéler d'autres passages qu'on peut avoir envie de saisir ou qu'il faudrait pouvoir saisir.

> Cela ouvre les champs des possibles, l'idée est de dire que rien n'est joué ?

C'est un spectacle très simple, qui se joue en bi-frontal. Le public se fait face et les acteurs jouent sur une bande de dix mètres de long et deux mètres de large.

Quand on les suit, on a la tête qui bouge comme dans un match de ping-pong et en plus ils se renvoient la balle comme la vie nous renvoie la balle, par rapport à nos propres désirs.

C'est un spectacle qui peut se jouer partout et qui est fait pour réfléchir et donner envie aux adultes de s'exprimer sur leurs désirs ou leurs rêves d'ados ou sur les nouveaux tournants qu'ils ont pris dans leurs vies. Et pour les ados, cela leur permet de se poser la question "Qu'est-ce que je veux faire moi ? Est-ce que l'on me met sur des rails, est-ce que cela me correspond et si cela ne me correspond pas, comment je fais pour les infléchir ?"

▼ Pratique

« Ping pong » (De la vocation) Nicolas Kerszenbaum/Robin Renucci
 aujourd'hui à la MPT d'Ergue Armel
 demain à la maison de quartier du Moulin Vert et jeudi à 20 h à la MJC de Kerfeunteun Tarif 10 €
 Tel 02 98 55 98 55